

Master de Musique et Musicologie
Cours « Histoire de l'interprétation des musiques anciennes »
2025-2026

Lundi des semaines impaires, 11h-13h en salle 119 au centre Clignancourt

Coordination : Céline Drèze celine.dreze@sorbonne-universite.fr

Modalités d'évaluation du cours

Dossier (environ 3000 mots) à déposer sur le Moodle du cours pour le **lundi 18 mai 2026**.
Le travail peut porter notamment sur une étude de cas autour d'une problématique soulevée lors d'une (ou de plusieurs) intervention(s). Sujet à valider en commun avec la coordinatrice du cours.

26 janvier 2026 – Valérie Le Page (IReMus)

« Interpréter la musique médiévale : entre fidélité historique et réinvention créative »

L'interprète de musique médiévale est confronté à un double défi : maîtriser des codes de notation rigoureux et mener des recherches approfondies pour combler les lacunes des sources disponibles. Dans ce contexte, le terme « interprétation » dépasse la simple exécution pour englober une démarche à la fois scientifique et créative.

Les travaux sur les sources théoriques, iconographiques et les expériences acoustiques (comme celles menées dans le cadre du projet PHEND) visent à reconstituer une interprétation historiquement informée. Pourtant, la disparition des contextes originels de production et l'évolution technologique des instruments ouvrent la voie à une réinterprétation créative. C'est dans ce dialogue entre fidélité et innovation que s'inscrit le projet « Cantus extra librum », mené en collaboration avec Xavier Fresquet (SCAI) et Jérôme Nika (IRCAM). Ce projet explore la réappropriation de ce patrimoine musical ancien à travers des interactions humain-machine, alliant conservation et création.

Cette intervention illustrera comment la spécificité du répertoire médiéval permet de concilier deux approches : une interprétation ancrée dans les sources historiques et une réappropriation créative, tournée vers l'innovation. À travers des exemples concrets, nous montrerons comment ce dialogue entre passé et présent ouvre de nouvelles perspectives pour les pratiques musicales contemporaines.

9 février 2026 – Pascal Denécheau (IReMus)

« Le petit chœur dans l'orchestre de l'Opéra de Paris : rôle et fonctionnement de Lully à Campra à travers les matériels d'orchestre anciens conservés à la Bibliothèque-Musée de l'Opéra »

L'édition critique de la partition de *Persée* dans le cadre des *Œuvres complètes de Lully* (OCL) a conduit à la comparaison des différentes sources existantes. Par chance, pour cet opéra, il existe un matériel d'orchestre ancien conservé à la Bibliothèque-Musée de l'Opéra (Palais Garnier). Ce matériel est constitué d'un grand nombre de parties séparées manuscrites réalisées à différentes époques. Parmi elles, plusieurs correspondent à celles employées par les musiciens du petit chœur de l'orchestre (basse d'archet et clavecin). La comparaison avec la partition générale imprimée du vivant de Lully, par Christophe Ballard en 1682, avec ces parties de basse continue, montre des divergences qui révèle une manière de jouer cette musique, tout à fait particulière en témoignant des pratiques en cours à l'Académie royale de musique de Lully à Campra. L'examen d'autres matériels anciens complétera cette analyse, et soulèvera quelques questions sur l'interprétation et le contenu des sources opératiques produites pendant le premier tiers du XVIII^e siècle.

23 février 2026 – Adrien Reboisson (directeur artistique de l'ensemble Into the Winds)

« Bandes d'instruments à vent au Moyen Âge et à la Renaissance : sources, pratiques et interprétation »

Les bandes d'instruments à vent mêlant hautbois et cuivres anciens occupent un rôle fonctionnel central dans l'organisation de la vie publique au Moyen Âge et à la Renaissance. Étroitement liées aux pouvoirs princiers ou urbains, ces formations apparaissent dans l'iconographie et dans de nombreuses sources textuelles comme accompagnant les grands temps cérémoniels et festifs sous l'Ancien Régime. Adrien Reboisson, directeur de l'ensemble Into the Winds et spécialiste des instruments à vent anciens, proposera une mise en contexte historique et sociale de ces ensembles instrumentaux ; il en retracera l'évolution, les pratiques de jeu et les modes de transmission, et ouvrira une réflexion plus générale sur la place des musiques instrumentales au Moyen Âge. Dans un second temps, la séance abordera les enjeux liés à la pratique contemporaine de ces instruments et aux nombreuses questions, souvent très concrètes, que soulèvent les tentatives de reconstruction : choix et hiérarchisation des sources, problématiques de reconstruction instrumentale, sélection du matériel de jeu (tubes, anches), ainsi que l'élaboration d'un jeu et d'un son historiquement informés. Enfin, ces réflexions seront mises en perspective à travers l'exemple du projet Le Grand Embrassement, concert-spectacle construit autour de la figure du « roi fou » Charles VI, permettant d'interroger concrètement le passage du manuscrit à la scène et à l'enregistrement.

9 mars 2026 – Émile Jobin (facteur et restaurateur), Raphaël Mariani (Conservateur du patrimoine – Colmar, Musée Unterlinden, organisateur), Jean-Luc Ho (concertiste et professeur associé d'accord, réglages et tempérament au CNSMDP)

« Organologie, facture instrumentale, geste musical : un champ d'expérimentation pour les musiciens pratiquants les claviers anciens »

En vue de l'ouverture prochaine de l'Hôtel de Barneville – Centre musical de rencontre à Valenciennes – renfermant une collection de vingt-et-un claviers (clavecins, clavicordes, épinette, virginales, claviorganum & clavicytherium), une discussion à trois crociera réalités et points de vue d'un facteur-restaurateur de clavecins (Émile Jobin), d'un conservateur du patrimoine-organisateur (Raphaël Mariani) et d'un musicien, concertiste et pédagogue (Jean-Luc Ho).

23 mars 2026 – Bénédicte Hertz (Centre de Musique Baroque de Versailles)

« De l'archive à la pratique interprétative : recréer un concert de 1720 »

À partir des années 1710, les premières institutions de concerts publics de France – les Académies de musique de province – innovent en matière de programmation et de pratiques musicales. Cette séance présentera le projet de recréation d'un concert à Lyon sous la Régence, donné en mars 2025 (Projet Acadéc, CMBV). L'enquête menée dans les sources musicales et les archives a permis d'étayer une proposition de reconstitution, de guider le travail de restitution éditoriale et d'accompagner une interprétation historiquement informée.

4 mai 2026 – Christophe Corbier (IReMus)

« L'interprétation de la musique grecque antique au XIXe siècle en France et en Allemagne »

De la grande édition des odes de Pindare par August Böckh dans les années 1810 à la découverte des deux hymnes à Apollon lors de la Grande Fouille de Delphes (1893-1894), en passant par le théâtre musical (Mendelssohn, Wagner, Berlioz, Saint-Saëns) et la philosophie (Nietzsche), la musique grecque antique a été l'objet d'innombrables recherches, commentaires, travaux et lectures. L'enjeu principal en a été non seulement l'interprétation correcte des traités antiques, mais surtout la performance « historiquement informée » des poèmes et des fragments musicaux transmis par les manuscrits et les fouilles archéologiques. Nous présenterons donc une historiographie de la musique grecque antique sur un siècle, en évoquant les grandes étapes de la découverte et de l'interprétation des artefacts antiques entre créations artistiques et théories scientifiques.

Cours ouvert aux formations des institutions partenaires et aux auditeurs libres, sur inscription préalable obligatoire auprès de la coordinatrice (plan vigipirate).